

Théâtre

Public

Montreuil

Le Nom des choses

De Muriel Imbach
Cie La Bocca della Luna

Du 23 au 30 avril 2024

Dossier de presse



TPN

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

Le Nom des choses

Du 23 au 30 avril 2024



Pourquoi une table s'appelle une table et pas un schling ? Et si ça s'appelait un schling, ça servirait quand même à manger ? Fascinée par la faculté d'étonnement des enfants, Muriel Imbach décortique le langage et explore, de manière joyeuse et poétique, le rapport entre le nom des choses et leur réalité.

Formée à la philosophie avec les enfants, la metteuse en scène suisse Muriel Imbach, dont vous aviez peut-être déjà découvert le spectacle *À l'envers, à l'endroit* en avril 2023 au TPM, nourrit ses créations des réflexions entendues lors d'ateliers organisés dans des classes.

Dans un espace ludique, cinq personnages s'amusent à malaxer les mots sans réserve, à jouer avec la musicalité de la langue, à décorriger la parole, à expérimenter selon la façon des surréalistes. Peu à peu, ce chœur malicieux fait surgir une civilisation étrange, cousine de la nôtre, où le langage se dit et se vit différemment. *Le Nom des choses* devient alors un poème à la fois drôle et philosophique, une ode à la langue et à l'imaginaire.

Biographie

Muriel Imbach se tourne vers la mise en scène au début des années 2000. Elle crée la Cie La Bocca della Luna en 2004.

En 2014, elle crée *Le Grand Pourquoi*, son premier projet tout public dès 4 ans. *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants*, créé au Théâtre Am Stram Gram en 2016, aborde de façon ludique et inventive les questions de genre. *Les Tactiques du Tic Tac* (2019) déroule une enquête poétique sur le temps. Elle signe en 2019 le spectacle *À l'envers, à l'endroit* dans le cadre du Festival Les Créatives de Genève. Le spectacle fait partie de la Sélection Suisse en Avignon en 2021. En janvier 2023, *Le Nom des choses* imagine une joyeuse ode au langage et à l'imaginaire.

Salle Maria Casarès

du 23 au 30 avril

Lun. mar. jeu. et ven. 10h et 14h30,

mer. 15h, sam. 18h.

Relâche le dimanche

Durée 1h

À partir de 7 ans

Mise en scène et direction artistique

Muriel Imbach

Au plateau

Coline Bardin, Pierre-Isaïe Duc, Cédric Leproust, Fred Ozier et Selvi Pürro

Dramaturgie et collaboration artistique

Adina Secretan

Création son

Charlotte Vuissoz

Création scénographie

Neda Loncarevic

Création costume

Isa Boucharlat

Création lumière

Antoine Friderici

Régisseurs tournée

David Baumgartner et Stéphane Le Nédic

Directrice de production et de diffusion

Joanne Buob

Chargée de communication

Catia Bellini

Production

La Bocca della Luna

En coproduction

avec la Comédie de Genève (en collaboration avec le Théâtre Am Stram Gram) ; Le Reflet – Théâtre de Vevey ; Usine à Gaz, Nyon

avec le soutien de

la Ville de Lausanne ; Canton de Vaud ; Loterie romande ; Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture ; Ernst Göhner Stiftung ; Fondation Jan Michalski ; Corodis ; Pour-cent culturel Migros ; SIS – Fondation suisse des artistes interprètes

© Sylvain Chabloz

La question du langage au cœur du projet

La question du langage est une question fondamentale, que l'on considère que le langage est un outil d'expression, de communication ou que l'on pense le langage comme l'essence même de l'être et de sa perception du monde. Parler de la langue et jouer avec celle-ci est également pour nous l'opportunité d'aborder l'air de rien des sujets actuels importants : les questions écologiques et de collapsologie, ou encore les questions de genre.

Le langage dessine le monde dans lequel nous vivons et le point de vue que nous avons sur ce dernier, nous le savons... Mais, nous rappelons-nous vraiment ?

Par exemple dans la langue des signes : les questions de genre ne sont absolument pas les mêmes en langue signée. En effet, lorsqu'on décrit une situation, le genre des personnes impliquées dans l'action n'est pas donné. Ainsi, contrairement au français, l'imagination de celui/celle qui « écoute » peut visualiser l'un ou l'autre... Dans cette discussion est apparu le fait que le sexism et les discriminations liées au genre étaient bien moindres en langue signée par rapport au français.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que c'est, selon Héloïse Roman du bureau de l'égalité à Genève, toujours autour des questions de langue que les gens sont le plus réfractaires.

Comme si changer les mots allait changer le monde ? Un autre exemple : dans les questions écologiques, il existe aujourd'hui une vraie problématique quant au vocabulaire. Selon Dominique Bourg, collapsologue et professeur, une des raisons du non engagement mondial réside dans le fait que les bons mots pour dire que ce qui se passe n'existent pas... ou pas encore... Certaines tribus d'Amérique du Sud n'ont pas de mot pour dire l'arbre, car l'arbre fait partie du paysage, autant que l'humain d'ailleurs... On pourrait également citer l'exemple des Inuits qui possèdent des dizaines de mots pour décrire la neige, ou des Japonais qui ont des termes précis pour décrire certaines lumières dans les arbres par exemple. Avons-nous des expériences différentes de la neige ou de la forêt ?

La question sous-jacente au *Nom des choses* serait donc : dans quel monde voulons-nous vivre ?

Fascinée par l'apprentissage et l'évolution du langage chez les enfants, Muriel Imbach souhaite jouer de son art de la mise en scène à partir de cette question fondamentale : quel est le rapport entre le nom des choses et leur réalité ?

Pour un·e enfant, acquérir du vocabulaire, c'est découvrir le monde et ses possibilités. Le langage, c'est l'accès au monde, à la pensée, au pouvoir aussi, et bien sûr à la communication et la compréhension de l'autre. Pour nous, adultes, parler, s'exprimer, connaître les mots et leurs sens sont devenus tellement ancrés que nous avons perdu cette capacité

d'étonnement, que nous ne réfléchissons plus à l'origine et aux liens entre les différents éléments, leur appellation et la substance concrète qui nous entoure.

Mais comment demander, souhaiter, comment dire le monde, l'appréhender et le transformer sans trouver, posséder, maîtriser les bons mots ?

Dans ce spectacle, nous expérimentons les ressources de notre langage, ses capacités d'illustration et de création. Nous cherchons à malaxer sans réserve les mots, nous essayons de revenir aux racines de la langue, nous jouons avec leur sens et renommions les objets afin de les métamorphoser, nous tentons de comprendre la relation entre l'idée d'une chose et sa réalité

Méthodologie

J'ai développé une méthodologie singulière qui vient nourrir mes créations. Cette façon de procéder que je creuse un peu plus à chaque projet, me permet de concevoir des objets directement connectés à ses interlocuteurs-trices principaux·ales : le public lui-même. À travers l'enquête, j'explore en amont des répétitions la perception que « les gardien·es du réel » (les futur·es spectateur·ices) ont d'une chose. Je crée des « communautés de recherche » en philosophie avec des enfants ou des adultes, des penseur·euses ou des professionnel·les des questions abordées... Leurs réponses, leurs pensées, leurs métaphores et même leur façon de répondre, leurs attitudes servent de matériau de travail, d'écriture et d'improvisation pour l'équipe. Lors de chacun de mes projets, je donne beaucoup de valeur à la parole et aux réflexions des enfants et des adolescent·e·s. Le regard qu'il·elles posent sur le monde me semble souvent plus sage et moins convenu que celui des adultes. L'étonnement qu'il·elles ressentent face aux choses du monde est précieux. Il mérite d'être cultivé afin que la société continue de rester ouverte, qu'elle puisse se laisser surprendre.

Emmener les enfants et les adolescent·es dans notre processus de création génère de formidables échanges : tant au niveau artistique qu'au niveau humain, mais également du point de vue de la médiation et du devenir citoyen.

Muriel Imbach

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Autour du spectacle

Tout Petit Mercredi
Mercredi 24 avril
À l'issue de la représentation,
venez partager un goûter sur
scène ou dans le hall avec vos
enfants.

Séance Relax
Samedi 27 avril
Grâce à un dispositif d'accueil
inclusif, la venue au théâtre de
personnes en situation de han-
dicap complexe est facilitée.

Tarifs

de 8 € à 24 €
Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h
et le samedi à partir de 14h
les jours de représentation
En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

TPM Théâtre
Public
Montreuil

